



POUR LES CEVENNES

S'entraider afin de faciliter des recherches historiques, sociales, économiques,... est très louable et cet objectif, à lui seul, justifie un bulletin de liaison.

Mais, le but réel du *Lien des Chercheurs Cévenols* est de contribuer à la vie des Cévennes, ce pays qui nous vit naître, nous ou nos ancêtres, ou ce pays qui nous a conquis par sa beauté, sa rudesse, sa chaleur humaine.

Comme d'autres s'efforcent de développer l'économie agricole, restaurent de vieilles demeures, soutiennent l'artisanat rural, aménagent des sentiers de grande randonnée, protègent la flore et la faune,... nous pensons contribuer à la vie et à l'expansion de notre pays en nous penchant sur les divers aspects du passé et du présent des Cévennes.

L'étude approfondie de ce passé et de ce présent montre comment cette région s'est développée au cours des siècles, permet de comprendre certaines évolutions et facilite les prises de décisions concernant les projets en cours. Il ne s'agit pas d'un passé mort, mais d'un passé porteur d'avenir.

Comme dit si bien l'un des notres "il faut éclairer le présent par la lumière du passé et projeter cette lumière sur l'avenir

Puisse ce bulletin contribuer à l'avenir des Cévennes.

Jean-François BRETON

Avez-vous pensé à :

- nous envoyer le montant de votre abonnement (30 F)
- nous adresser des listes de gens intéressés
- nous poser des questions
- répondre à d'autres

font
VIVE

LCC Font Vive
56, Grand- Rue
30450 GENOLHAC (Gard)

I – DOCUMENTATION DE BASE OU TRAVAUX ANCIENS

ARCHIVES DE GÉNOLHAC : MUNICIPALES, JUSTICE DE PAIX, DE ROCHE, CHABER & CASTANIER

Les services d'Archives du Gard ont entrepris le classement du Fonds communal ancien conservé à la mairie de Génolhac. Classement également prévu : les archives du Greffe de la Justice de Paix de Génolhac.

M. Y. Chassin du Guerny travaille au classement et à l'inventaire de fonds d'archives privées :

Le chartrier de la Rochenégly du Chayla conservé par le Dr J. Pellet dans l'ancienne maison de Roche (XIIIe à XIXe siècle). Familles de La Rochenégly, de Langlade du Chayla, de la Faige de Ribes, Myet de la Reveille, etc...

Régions évoquées Grandrieu, Serverette, Margeride-nord en Lozère ; Saugues, Esplantas en Haute-Loire ; Dore l'Eglise (Puy-de-Dôme).

Les chartriers Chaber et Castanier conservés par Monsieur Louis Castanier à Génolhac. Les Chaber (jadis Chabert) étaient des notables ruraux, notaires ou "officiers" à Montselgues C. de Pontails (Gard). Les Castanier alliés aux Chaber au XIXe siècle étaient une lignée de ménagers et féodistes à Salveplane, commune d'Aujac (Gard). Ils furent avoués à Alès au XIXe. Ces fonds contiennent des documents privés de ces familles (aux confins de la bourgeoisie paysanne et de la petite gentilhommerie) et, conservés dans les dossiers d'affaires de leurs charges, des pièces foncières ou féodales des gens d'alentour. Territoires : la Cézarenque et les montagnes d'Aujac et Bonnevaux (fin moyen-âge à XIXe).

L.C.C. se réjouit de ces travaux qui devraient porter fruit en 75-76. On ne saurait trop insister auprès de tous ceux qui détiennent de tels documents (quel qu'en soit le volume même tout petit) pour qu'ils se prêtent spontanément à favoriser de telles opérations de classement. Même chercheurs actifs eux-mêmes, les détenteurs des fonds seront agréablement surpris du visage nouveau et de la fécondité accrue de collections ainsi traitées.

LIEN DES CHERCHEURS CEVENOLS

- Rédacteurs en chef : Jean PELLET et Jean-François BRETON.

Comité provisoire de rédaction : J.F. BRETON, M. CHABIN, Y. CHASSIN du GUERNY, R. CUCHE, G. PELLET, J. PELLET, F. PENCHINAT, O. POUJOL, J. ROGER, A. ROUX, J. VALAT de CHAPELAIN.

- Toute la correspondance est à adresser à : L.C.C. FONT-VIVE -30450 GENOLHAC.
- Abonnement annuel (6 numéros par an) : 30 Frs à verser, par chèque libellé au nom de L.C.C. FONT-VIVE.

Prix au numéro : 5 Frs.

ARCHIVES DE LA LOZERE

Inventaires et répertoires actuellement disponibles

- Série B (justices d'ancien régime) répertoire numérique imprimé,
50 p., 1932 10 F
- Série C (administration d'ancien régime) répertoire numérique imprimé,
32 p., 1910 10 F
- Série E (familles et communautés d'habitants) inventaire sommaire imprimé,
XXIX—300 p., 1926 25 F
- Série E (notaires) répertoire numérique imprimé,
tome 1, 74 p., 1931 10 F
- Série E (notaires) répertoire numérique imprimé,
tome II, 125 p., 195.7 15 F
- Série F (fonds divers) répertoire numérique imprimé,
tome 1, 123 p., 1947 15 F
- Série F (fonds divers) répertoire numérique imprimé,
tome II, 56 p., 1962 10 F
- Série I (fonds religieux divers) répertoire numérique imprimé,
16 p., 1962 5 F
- Feuda Gabalorum, par H. Boullier de Branche,
1938—1940—1949, les 3 volumes 35 F

Il est à prévoir une augmentation sensible de ces prix à la fin de 1975
(Archives départementales de la Lozère, Place Urbain V, 48000 MENDE).

Livres, études ou articles en langue étrangère sur les Cévennes

Il serait souhaitable d'établir une bibliographie des publications étrangères – non traduites en France – concernant les Cévennes. La liste ci-dessous est à compléter par les lecteurs de L.C.C. :

- S. Baring-Gould, *A book of the Cevennes*, London 1907, 308 pages, 44 illustrations dont 8 en couleurs. Voyage à travers les Cévennes du Puy à Saint-Guilhem le Désert par un Anglais qui présente son livre comme une introduction humaine et historique aux guides touristiques de l'époque.
 - Patrice L. Higonnet, *Social structure and politics in à French village*, Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts, 1971, 217 pages, Monographie historique, sociale, économique et politique du Pont-de-Montvert de 1700 à 1914 à partir de documents d'archives françaises ; notamment étude des mentalités et des mouvements de population à l'intérieur de la commune.
- Jean Georges Fisch, *Briefe über die südlichen Provinzen Von Franckreich...*, Zurich Orel-Gessner Fussli und Comp. 1790, 644 Pages. Récit de voyage dans le sud de la France ; la partie Cévenole est particulièrement intéressante (BN 8L 30/13).
- Francis P. de Labillière, *History of a Cevenol Family*, London 1888, 54 pages ; étude sur la famille de La Court seigneur de la Bilière et de la Gardiolle (région d'Aulas) au 15ème, 16ème et 17ème siècle (BSHP n° 9389).

MANUSCRITS DE LA B.S.H.P. — 54, rue des Saints Pères à PARIS 7ème

Nous commençons, ci-dessous, la présentation par ordre alphabétique des manuscrits cévenols se trouvant à la Bibliothèque de la Société de l'Histoire du Protestantisme Français :

AIGREMONT, canton de Lédignan

Extraits des registres d'Etat civil et autres documents 1673–1682, BSHP, Manuscrits 419/1.

AUDABIAS, commune de Saint Jean du Pin

24 pièces sur l'église de ce hameau, 1680–1704. Ms 326.

AULAS

La ville d'Aulas avant la Réforme (anonyme), 13 feuillets. Notes sur Aulas par Ferd. Teissier (1576–1683). Aulas et Bréau de 1701 à 1847. Ms 742.

Livre du Consistoire de 1667 à 1684, 107 feuillets. Ms 338.

Aulas et Bréau, inventaire sommaire de l'Etat civil 1612–1681 et 1742–1792. Copies modernes des archives presbytérales et municipales. Liste des pasteurs, 1560–1883, des anciens et des diacres de 1802 à nos jours. Notes historiques sur les temples d'Aulas et d'Arphy. Ms 420.

Délibération du Consistoire à la suite de l'interdiction du culte. Ms 816/7.

Condamnations pour crime d'assemblée, 1742–1751. Ms 757.

AUMESSAS

Registre des baptêmes, mariages, décès (1670–1685), discours et règlements pour l'Eglise (1826). Ms 967.

Construction du temple, criées et prix fait (1639). Ms 816/7.

Etat de la paroisse en 1687. Ms 742.

BAGARD, canton d'Anduze

Extrait des registres d'Etat civil et autres documents 1672–1678, 410 feuillets. Ms 419/1.

BANASSAC, canton de La Canourge

Mémoire sur les victimes de l'Assemblée de Banassac, 16 janvier 1696 – 120. Ms 601/15.

BARRE DES CÉVENNES

Extrait des registres d'Etat civil 1668–1685 et 1765–1789. Ms 422.

BOUCOIRAN, canton de Lédignan

Extrait des registres d'Etat civil et autres 1678–1684. Ms 419/1.

Délibération et comptes 1777–1871. Domessargues 1744–1793. Ms 219.

BRIGNON, canton de Vézenobres

Extrait des registres de l'Etat civil 1676–1684 et 1670. Ms 419/1.

II - ETUDES RECENTES OU EN COURS

LES HABITUDES ALIMENTAIRES ET SANITAIRES DANS UNE REGION RURALE FRANCAISE

Thèse de troisième cycle, soutenue en mai 1974 par Joëlle Stéphani-Perrousseau, Université de Paris 1, Institut d'Etude du Développement Economique et Social (I.E.D.E.S.), 177 pages.

Cette étude réalisée dans la Vallée Française (Saint-Martin-de-Lansuscle) suivant une méthode anthropologique, apporte une contribution originale à la connaissance des comportements alimentaires en milieu rural. Cette méthode a permis de dégager la composante cévenole des pratiques quotidiennes ; composante culturelle analysée ici sous la forme de rythmes : rythme du cycle de vie, rythme saisonnier, rythme du travail. Ces rythmes tendent à perpétuer la tradition alimentaire séculaire cévenole, mais des modèles de consommation nouveaux s'incorporent ou se substituent à la tradition. Ces modèles nouveaux sont surtout sensibles en matière d'alimentation du très jeune enfant.

Consultable Archives de la Lozère, L.C.C. FONT-VIVE,...

CHRISTIAN PROUST, "L'AIGOUAL ET SON OBSERVATOIRE", MILLAU, ARTIÈRES, 1974

Cette brochure contient un historique et des données météorologiques sur l'observatoire de l'Aigoual ; son auteur, météorologue en poste depuis longtemps dans cet observatoire, s'efforce de sauver ce bâtiment, menacé d'abandon par les services météorologiques.

En vente chez l'auteur : Ch. Proust, Observatoire de l'Aigoual, 30570 VALLERAUGUE, franco 13 francs.

BENJAMIN BARDY, "LES LEGENDES DU GEVAUDAN"

Troisième édition, revue et augmentée, d'une plaquette déjà classique sur les "vieilles histoires" véhiculées par la tradition orale en Gévaudan.

Archives départementales, 48000 MENDE.

Célébration en 1978 du centenaire du voyage de Stevenson à travers les Cévennes

Le Club Cévenol, qui avait publié au début du siècle le célèbre "*Voyage avec un âne à travers les Cévennes*" dans l'adaptation d'A. Moulharac (Cahors 1901), s'efforce de regrouper dès maintenant toutes les bonnes volontés afin de célébrer dignement, en 1978, le centenaire de ce voyage de Stevenson.

Dès l'été prochain, il souhaiterait constituer avec toutes les associations gardoises, lozériennes, ardéchoises intéressées, un comité de coordination pour synchroniser les efforts et éviter le double emploi et les redites. Les personnes intéressées par ce projet, ayant déjà des suggestions sur les diverses manifestations à organiser ou des renseignements sur le voyage ou la personne de R.L. Stevenson, peuvent prendre contact dès à présent avec Monsieur Olivier Poujol, secrétaire du Club Cévenol, ou Monsieur Robert Blanc - 56, rue Fondary - 75015 PARIS.

III - QUESTIONS

MARIAGE CHABERT/CONDORCET EN 1420

Recherche contrat de mariage entre Jean-Pierre Chabert et une demoiselle Condorcet, tous deux originaires du Gard. Mariage contracté à Paris ou dans une paroisse du Gard vers 1420. Quartiers de cette demoiselle ?

Gérard BLANC

VOULLAND

A-t-on des indications sur trois personnes du nom de Voulland :

Le Général Alexandre Voulland, parent du conventionnel du même nom ; le Général Mathieu Voulland de Terreplane, peut-être aussi parent du conventionnel (mais ce n'est pas sûr) ; et un troisième Voulland dont j'ignore le prénom, mais qui aurait été Colonel de la Légion d'Uzès ? Tous les kuscinski et consorts ainsi que le service historique des Armées n'ont pu me renseigner.

Robert BLANC

FAMILLE DE CALVET DE FONTANILLES

Par contrat du 2/10/1650 (Pascal, notaire de Saint-Privat-de-Vallongue) Tiphène, Marie de Calvet de Fontanilles a épousé Charles de Brunec, seigneur de Montauran, demeurant à Sainte Enimie et qui, après son mariage, habita un moment le château de Piedforan, dans la paroisse de Saint-Privat-de-Vallongue. De ce mariage sont issus cinq enfants (III E 4883) dont Trophime de Brunec, seigneur de Montauran et de Fontanilles qui n'eut qu'une fille.

Quelqu'un possède-t-il la généalogie complète de cette famille dont Lescure a ignoré toute une partie et qui, d'après M. N. Bastide, posséda le château de Fontanilles dès 1533 (*Revue du Gévaudan*, 1970) et dont un membre fut brûlé vif à Mende sur la place d'Angiran en 1557 pour cause d'hérésie (d' 1969).

Pour le moins, peut-on préciser le nom de la mère de Tiphène Marie de Calvet de Fontanilles ?

Henri VACHIN

CÉVENNES PROTESTANTES, PÉRIPHÉRIE CATHOLIQUE, POURQUOI ?

Le partage entre Cévennes protestantes et régions périphériques catholiques reste un problème mystérieux pour les historiens. Pourquoi le protestantisme a-t-il envahi les Cévennes ? Pourquoi s'y est-il maintenu pendant quatre siècles ?

Les explications événementielles, religieuses et géographiques restent insuffisantes. Enmanuel Le Roy Ladurie a donné une explication culturelle la Réforme s'est introduite dans la coulée culturelle du français. Personnellement je suis frappé par la correspondance existant, dès le XVIIe siècle, entre la démocratie locale de la communauté d'habitants cévenole et la démocratie religieuse du consistoire.

Je demande aux correspondants du L.C.C., surtout s'ils habitent une région frontière des Cévennes, de me dire s'ils ont trouvé des explications générales ou locales de la limite existant entre Cévennes protestantes et régions périphériques catholiques.

Robert POUJOL

EXPOSITION SUR LA FAUNE DU PARC ET SUR LA TRADITION DE LA CHASSE

Le service animation du Parc National des Cévennes se propose d'organiser cet été une exposition, au château de Roquedols, sur la faune du Parc ainsi que sur la tradition de la chasse.

Il remercie par avance tous ceux qui accepteraient de lui prêter et dans des conditions de sécurité optima tout tableau, dessin, estampe, mais aussi tout objet (notamment animaux empaillés,...) et encore tout récit se rapportant à ce sujet.

Jean ROUVET

FAMILLES GERVAISE DE FABRE ET ROUX

Samuel Pintard fut condamné aux galères pour cause de religion. Il était fils de Louis Pintard, viguier de Moissac, et de Marguerite Roux. Cette dernière était parente du pasteur Théophile Alméras réfugié à Genève (1685), par la femme de ce dernier, Gervaise de Fabre (mariage vers 1673 à Généralgues).

Quelqu'un connaîtrait-il les liens existant entre Gervaise de Fabre et les Roux et saurait-il de quelle famille Roux il s'agit ?

Jean PINTARD

JEAN-PIERRE PHILIP ET ANTOINE BOURGADE, PASTEURS EN VELAY

Jean-Pierre Philip, dit Lacoste, et Antoine Bourgade, dit Dulac, originaires des Hautes-Cévennes, furent premiers pasteurs concordataires en Velay. Quelqu'un pourrait-il fournir des renseignements concernant la période précédant leur arrivée sur le plateau (respectivement Lacoste en 1773 et Dulac en 1808, tous deux en septembre), de sources autres que celles déjà dépouillées : les différentes publications de Samuel Mours, les Synodes du désert d'Hugues et les quatre volumes de lettres de Paul Rabaut, édités par Dardier, ainsi que les dossiers personnels des deux pasteurs aux A.N..

En particulier, le Synode des Hautes-Cévennes accusait Lacoste d'être le père d'un enfant naturel : "la fille Blaquièrre" de La Bégude, paroisse de Montpezat, dans les environs de Saint-Mamert du Gard. Cette fille Blaquièrre rejeta d'abord l'accusation dans une déclaration en réparation d'honneur faite devant un avocat de Montpezat. Mais ensuite elle la corrobora au contraire dans des lettres remises aux délégués des Eglises du Velay (1783).

Quelqu'un aurait-t-il des traces de cette affaire ou au moins de cette famille ?

De même, un ancien Pagezy, du Consistoire de Florac-campagne, intervint en 1802 en faveur de Bourgade. Est-ce le même qui était déjà ancien du Colloque de Saint-Germain-de-Calberte en 1775 et 1778 (Hugues, III, page 139 et 337). Peut-on connaître son prénom et avoir d'autres renseignements sur lui et sa famille ?

J.M. HORNUS

FAMILLE FERRIÈRES

Un lecteur connaîtrait-il les liens de la famille de Ferrières et du lieu de Saint-Benoit-de-Cheyran et l'histoire de ces rapports ?

Olivier CEBE

BATISSEURS D'ÉGLISES DANS LE GARD

Les églises d'Aujac, Malons, Bonnevaux semblent issues de la même pensée architecturale. Il se trouve que deux frères au retour des croisades se sont établis à Arles et mission leur fut donnée d'édifier de nombreuses églises dans les hauts diocèses d'Uzès et de Nîmes. Ces deux architectes ont pris l'habitude de graver "l'Arbre de Vie" sur les coffres de fondation des édifices.

Qui pourrait nous éclairer sur ces bâtisseurs, la liste de leurs ouvrages et des dates ?

Jean ROUX

COURRY

En vue d'établir une monographie du village de Courry, canton de Saint-Ambroix (Gard), je recherche tous documents sur cette commune cévenole.

Christian TALON

MARIE CARLE

Qui pourrait me renseigner sur la descendance de Marie Carle (née le 18-07-1731 à Valleraugue) et de son époux N. Chabrol, de Camboux ou Scamboux près d'Alès ? Marie Carle était la grand'tante de Jean Louis Arlaux de Quatre farges de Briau, naturaliste et entomologiste.

Henri FOULCHER

FAMILLE DE MALLIAN DE LA CAZE ET GRAULAC (de la Canourgue en Gévaudan)

Cette famille s'est-elle éteinte au milieu du XIXe siècle ? Un membre de cette famille, Julien de Mallian (né en 1805 à la Guadeloupe et décédé célibataire en 1851 à Paris) est-il le dernier du nom ? Ou son cousin germain Etienne de Mallian (né en 1770 à Millau et décédé en 1832 à Paris) marié en 1804 à la Guadeloupe (Montagne Saint-Louis du Baillif près de Basse-Terre) père de deux garçons en 1832 dont l'un âgé de 27 ans, a-t-il laissé une descendance ?

Henri FOULCHER

IV REPONSES

BARRE-DES-CÉVENNES

Je peux indiquer comme documents conservés aux Archives du Gard et catalogués ces dernières années dans la série J :

- Evaluation des grains et châtaignes vendus au marchés public de Barre-des-Cévennes, 1647–1742 (1 J 463).
- Pièces relatives à la transmission de la baronnie de Barre, conséquence de la substitution apposée au testament d'Eustache de Barre (23 janvier 1424), procès entre les Taulignan et Tourtoulon (1 J 505).
- Procès des seigneurs de Moissac contre les Ursulines de Mende et Jean de Bonicel, sieur de Lhermet au sujet d'une fondation de chapelle faite par Astorg, Aribal et Alaycette sa fille dans l'église de Barre 1393–1745 (2 J 65).
- Reconnaissance en faveur d'Astorg de Montbel, bachelier es lois, agissant pour le compte de son frère Jean de Montbel juge royal, par ses tenanciers de Saint Jullen-d'Arpaon, Cassagnac et Barre-des-Cévennes et autres de la Vallée Française en 1510 (2 J 39).
- Un factum pour Elisabeth de St-Martin baronne de Barre contre Jeanne Domergue de St-Victor, 1749 (1 E 3133).
- Enfin, parmi les fonds d'archives privées, recensés par mes soins, celui du château de St-Martin-de-Corconac (de Luze) renferme de nombreux documents en rapport avec Barre, surtout sur la dévolution de la seigneurie, succession du marquis de Taulignan. Parmi les pièces justificatives une donation de Blonde de Barre veuve de Bertrand de Taulignan en faveur de son fils Aimar, 1380 ; testament de Louis de Taulignan, sgr de St-Bonnet et de Barre en 1512, etc.

On peut se mettre directement en rapport avec moi à ce propos.

Y CHASSIN du GUERNY

LCC N°2 / 1975

DENIS VAIRAS AUTEUR DE L'HISTOIRE DES SEVARAMBES, UTOPIE

Je connais les travaux de Prosper, Marchand, Père Le Long, Jean Le Clerc, le concernant. N'a-t-il pas également été étudié par Locke et Coste ?

Robert BLANC

MAISON DE BUDOS

Les seigneurs de Portes au XIVE siècle (Portes château village, terres habitants) :

- J'ai dépouillé intégralement la série conservée des minutiers (notes brèves ou étendues) de Me Gaucelm de Grosse Rovière, notaire à Portes et Génolhac entre 1347 (un peu avant la grande peste) et la fin du XIVE. Innombrables mentions des seigneurs, de leurs droits, justices, etc. (Archives du Gard, Archives de l'Hérault).

- Au cours des deux derniers tiers du XVe et de la première moitié du suivant, on trouvera une mine d'informations de détails sur le peuple et sur la vie dans la seigneurie de Portes dans les abondantes minutes des Dautun, notaires autour de Ste-Cécile-d'Andorge (Archives du Gard *pro parte maxima*, dépouillements partiels, R. Cuche).

Les Budos et les montagnes de Lozère avant 1600 :

3 octobre 1475 (J. d'Autun not). Noble A. d'Autun Sr de Champclaux, procureur de puissant Sr Thibaud de Budos, baron de Portes baille à nouvel achat à des hommes de Costeilades et Villefort des terres aux confins des paroisses d'Altier et Frutgères, aux devois et terroir de Bellecoste "*pour y construire et faire de nouveau maisons et masages, preds et terres labourives*" (nbx. détails de confronts). Archives J. Pellet.

7 III 1476 (même notaire) Thibaud de Budos loze le "Mas en Camargues" à André Chapelle de Sarrazial.

2 IV 1479 (même notaire) Thibaud de Budos loze à J. Fornier dit Laurans de Génolhac une acquisition portant sur des terres concernées à l'acte du 3 X 1475.

4 décembre 1493 (même notaire) Thibaud de Budos baille des droits de lignerage pour bois d'œuvre dans les bois de Bellecoste à Veirac et André habitants de Bellecoste (il y avait alors des sapins) censive : 1 rateau ou pèle de bois.

29 V 1502 (même notaire). Bail de droits d'affouage sur lesdits bois.

On trouve des sommaires d'actes concernant les droits des Budos à Bellecoste en 1508–1469–1626.

Les Aveux de 1423–1485–1499 du seigneur de Portes mentionnent des bois à Bellecoste "*où j'ai toute Justice*".

En 1772-II-IV, M. Michelet écrit à M. de Pierres à propos de ces bois... dont les limites sont dès lors confuses car il reste de maigres vestiges... De plus, il s'y trouve ce jour là "*environ 3 pieds de neige*".

J. PELLET

Relations entre Marie Félice de Budos et les habitants de la région de Génolhac et Est du Mont Lozère après 1606 :

Avant Marie Félice : 13 V 1606 Dame Catherine de Clermont vicomtesse de Portes acheta au Seigneur de Polignac tous les droits seigneuriaux qu'il avait à Génolhac (Me Geofre Brunel, notaire du Puy) [Fonds de Roche].

Il existe une légende « d'âne à queue coupée ». Légende connue ailleurs. Place de l'église à Génolhac existe toujours l'anneau auquel Marie Félice de Portes attachait sa monture.

1678 - Le Proct. fondé de Marie Félice de Budos fait dénombrement des fiefs de Bellecoste et Camargues (péage-leudes-droits de pêche sur le Tarn, herbages, forestage, lignerage) [Fonds de Roche].

1666 - Compoix de Génolhac, Melle de Budos possède la métairie de Tourevés et quelques autres biens à titre roturier et taillable.

1670-1671 Renouvellement des reconnaissances féodales des habitants du mandement de Génolhac en faveur de Marie Félice de Budos. Celle-ci au droit

- 1) de ses prédécesseurs, acquéreurs en 1606 de la demi-seigneurie Polignac;
- 2) des Joyeuse de Laribal qui avaient rendu à P. de Leyris d'Esponchès un fief venant des Vern, des Laboleye, etc. Marie Félice de Budos avait pris cette part par droit de prélation;
- 3) des Quinsac du Viala.

Deux gros volumes de reconnaissances : Pelatan notaire, Argenson notaire (Archives J. Pellet, Fonds de Roche).

A la suite du testament de 1693 de Marie Félice de Budos, les princes de Conti possèdent la demi-seigneurie de Génolhac jusqu'en 1779. [Mém. et act. Fonds de Roche].

J. PELLET

- Requête de ceux de la R.P.R. de Génolhac contre Marie Félice de Budos à la suite d'un arrêt de décembre 1662 obtenu contre eux. En particulier contre Antoine de Leyris et Paul de Leyris ; ce dernier aurait été enlevé, emprisonné à Portes, puis libéré contre rançon. Factum imprimé de 7 p.[BSHP N° 714/21].

- Récit des troubles survenus à Génolhac le 19 juin 1659 à l'occasion de la venue de Mademoiselle de Portes. 5 pages, [BSHP N° 446/4 fo 179].

J-F. BRETON

PAROISSE PROTESTANTE DU COLLET DE DEZE

J'envoie au demandeur un dossier de 15 pages concernant les Ministres de la parole de Dieu du Collet-de-Dèze : M.Me Pierre Frézol (1567-1577) - M. Me Pierre Tinel (1579-1601) - M. Me Pierre Diaque (1602-1603) - M. Me Cailleateau (1605-1610) - Mr.Me Dabiel de Roussel (1610-1611) - M. Me Jean Guion (1613-1628) [très longues données sur ce dernier] - M. Me Moïse de la Combe (1629-1632) -M. Me le pasteur Henri Guizard (1634-1640) - M. Me François Sauvage (1644-1650) - M. Me Etienne Molles (1660-1663) - M. Me Jean de Laporte (1665-jusqu'à la Révocation).

R. CUCHE

PRÉNOM FLORINDE

- Florinde, martyre et vierge en Auvergne (?), fêtée le 1er mai. Branche, Sainte d'Auvergne, Baudot, Tome V.
Père Michel ALBARIC

- Ce prénom ne pourrait-il pas avoir une origine « littéraire » ? L'histoire de Floride (ou Florinde) et Amadour constitue l'une des nouvelles les plus célèbres de l'Heptameron de Marguerite de Navarre (Nouvelle 10, édition Garnier, p. 55 sqq.).

Claude LAURIOL

- Deux familles cévenoles paraissent avoir introduit dans leur sein le prénom de Florinde dès le début du XVIIe siècle : les Leyris de Cénolhac et les Deleuze de Saint-Andeol de Clerguemort.

- Pierre de Leyris, seigneur des Ponchets et Marie d'Altier son épouse ont eu une fille Florinde qui a épousé, par contrat du 10 mai 1633 passé devant Maître Pierre Bertrand notaire de Génolhac, Pierre de Gabriac, seigneur de Sainte-Croix (auteurs eux-mêmes de Florinde de Gabriac).

- Antoine Hercule de Leyris, seigneur de la Condamine (frère du seigneur des Ponchets) et Jeanne de Leyris du Peras son épouse, ont eu une fille Florinde qui a épousé, par contrat du 25 avril 1674, Jacques Castanier de La Grange, dont descendance.

- Antoine de Leyris, seigneur de Valmale et Françoise de Leyris son épouse (sœur du seigneur des Ponchets), ont eu une fille Florinde qui a épousé, par contrat du 22 juillet 1636 reçu par Maître Jean Rampon notaire de Génolhac, Jean Lanteyres sieur de Pruneyrolles.

- Leur fille Florinde de Lanteyres († dès 1696) a épousé Jean André Trabuc, cardeur, du Pont-de-Rastel, dont une fille, Florinde Trabuc a été baptisée R.P.R. à Génolhac en 1679.

- Florinde de Polge, fille de Sire André Polge, bourgeois de Génolhac et de Marguerite de Lanteyres, a épousé, par contrat du 27 janvier 1657 reçu par Maître Pierre Delafont, notaire de Génolhac, André Delafont, dont descendance.

- Marc Antoine de Leyris, seigneur de Fauquet, a eu hors mariage une fille, Florinde Leyris, qui a épousé, par contrat du 1er novembre 1672 reçu par Maître Daudé, André Polge, au Pont-de-Rastel, dont descendance.

- Jean Deleuze, seigneur de Saint-Andéol et Marie de Felgerolles son épouse, ont eu une fille Florinde qui a épousé vers 1640 Annibal Pellet, baile du Bleynard ; veuve dès 1665, dont descendance.

- Alexandre Deleuze, de la même famille, et Suzanne Laire son épouse demeurant à Tremuejols (Castagnols) ont eu une fille Florinde qui a épousé Jacques Chabrol, tisserand de Peyrefort (fin du XVIIe siècle).

Roger CUCHE

SPORTS PROPRES AUX CÉVENNES

Au début du XVIe siècle les génolhacois « jouent aux boules (c.à d. probablement aux quilles ?), dansent et s'adonnent à divers jeux honnêtes » sur le Champ del Colombier (appartenant aux frères prêcheurs du lieu) sauf quand ce champ sera ensemencé.

J. PELLET (d'après Martin not. 1510)

BRETON de Saint Germain de Calberte et de Générargues

J'envoie au demandeur un relevé des actes que j'ai dépouillés concernant Pierre Breton de Saint Germain de Calberte dont des descendants se retrouvent dès 1610 à Générargues

Gérald PELLET

Une Louise Breton de Générargues est signalée dans Elie Benoit, I-histoire de l'Édit de Nantes Delft 1793, tome 5, p. Q 99999/2 comme « transportée dans les colonies ou dans les ports pour lui faire peur ».

J-B. ELZIERE

ANTSINGA-ANCINGA

Antsinga : terre rurale corvéable.

Ancinga : terre de la réserve domaniale, en général de 4 perches de largeur sur 40 de longueur, où le seigneur a installé des serfs ou des colons pour qu'ils la mettent en exploitation à son profit. Ces terres étaient grevées de corvées spéciales et du paiement de certains cens.

Voir Ch. E. Perrin : *De la condition des terres dites « Ancingal »*, in mélanges F. Lot 1925, cité dans J. Balon *Grand dictionnaire de droit du Moyen-Age*, p. 548 et 600.

Père Michel ALBARIC

BUNUARIUM

- Le bonière (bonier, bonir, bonire, bonnier, bounier, bonarium, bonnérius, bonnuarium, bunnarium, bonnuaria, buonarium,...) est une mesure de surface valant approximativement un hectare.

Cf. J. Balon *Grand dictionnaire de droit du Moyen-Age*, fasc. 7, p. 1166 et 1256.

Père Michel ALBARIC

- Unité de superficie agraire particulièrement utilisée pour les terres labourables. « Le bonnier à l'époque et dans le pays où le polyptique d'Irminon a été écrit était une mesure agraire de 1 hectare 28 ares ; l'arpent (*aripennum*) de vigne ne contenant que 12 ou 13 ares ».

Fustel de Coulanges, 1889 , « L'alleu et le domaine rural pendant l'époque mérovingienne », un volume, Hachette 1889, p. 419.

Jean PELLET

FAMILLEDEFERRIERES

Sans nul doute le Sieur de Ferrières, baron de la Crozette, est un membre de la famille Bayard qui possède le château de Ferrières depuis leur alliance au XVI^e siècle avec la famille Guilhot ou Des Guilhot, seigneur de Ferrières, baron de la Crozette (à quelque 10 km dans le Massif Central du Sidobre) et de Burlats en Albigeois près de Castres. Cette puissante famille possède la charge de Sénéchal de Castres et appartient aux plus puissantes lignées de cette région du Haut-Languedoc.

Toutefois, dans cette famille, l'histoire n'a jamais mentionné la qualité de Seigneur de Saint-Benoit de Cheyran. Seul le contrat de mariage de Michel de Bayard avec Marguerite de Ferrières (alliance la famille Bayard et la famille Guilhot), datant du 22 février 1566, est reçu « par Paneton, notaire à Changi en Lyonnais ».

En outre, la famille Bayard a de nombreux fiefs en Auvergne et en Bourbonnais.

En 1675 , le.Sieur de Ferrières, baron de la Crozette, est Pierre III de Bayard, marié à Anne d'Auteville de Vauvert qui vend le château de Ferrières aux Etats du Languedoc, en 1708, qui en font une caserne de Dragons puis une prison d'Etat (l'importance stratégique du château dans cette extrémité occidentale des Cévennes justifiait cette acquisition).

Pierre III de Bayard, arrière petit-fils de Michel de Bayard susnommé, avait abjuré le protestantisme en 1668.

Le Musée du protestantisme en Haut-Languedoc occupe depuis le 24 août 1968 une partie des salles du château de Ferrières dont les logis seigneuriaux appartiennent à la famille Cebe depuis la Révolution.

0. CEBE

FOUILLES RUPESTRES - TRACES DES SARRAZINS DANS LES CEVENNES

L'ouvrage recherché par Monsieur J-P. Rodier se nomme « *Les Sarrazins dans le Haut Moyen-Age Français* » par Jean Lacam, Paris, Maisonneuve et Larose, 1965, 217 pages (11, rue Victor Cousin, Paris). Le chapitre intitulé « Prospections dans la vallée du Rhône et en Vivarais » (p. 87 à 98) contient des remarques érudites et passionnantes sur les traditions et les vestiges attribués aux Sarrazins dans la région du Vigan, la Vallée Française, les Vallées de Thines, du Chassezac et de la basse Ardèche. Les traditions sarrazines sont nombreuses en Bas-Vivarais ; consulter :

- Fonds Mazon à Privas, « *Rubriques Sarrazines* », n° 65 et ouvrages du même sous le pseudonyme de Docteur Francus ;

- Vicomte de Saint Andéol, « *La Sarrazinière* », 1864 et Notre-Dame des Thînes.

Les fouilles de sites rupestres sarrazines concernent surtout la Provence.

Olivier POUJOL

Je suggère de consulter « *Signification de l'art rupestre paléolithique* » de Laming, édité dans les années 60 et actuellement disponible chez Picard à 55 Frs.

Roland CALCAT

ROUXDEMARVEJOLS

Une famille Roux a existé à Vebron de la fin du XVI^e siècle à nos jours. C'était une famille de chirurgiens et de notaires. Ils appartenaient à la religion protestante.

Louis Roux, en 1581, devient propriétaire, pour un tiers, du pré de la place de Vebron. Son fils, Jean Roux, est notaire royal en 1605. Un autre Jean Roux, petit-fils du précédent, est notaire à Vebron de 1668 à 1685 ; il est connu pour avoir abjuré le protestantisme en 1668. Les descendants de cette lignée sont redevenus protestants. La grand'mère du signataire était une Roux, toujours de la même lignée. Les maisons Roux existent encore à Vebron et aux Vanels.

J'ignore si cette famille Roux, dont je suis le descendant direct, est issue de la famille Roux originaire de Millau et de Marvejols. Roux est un nom assez répandu à Vebron et il en existe encore un à Vebron qui n'est pas de la famille des notaires.

Si Jean Roux est intéressé, je tiens à sa disposition des archives privées sur mes ascendants Roux, archives remontant au XVI^e siècle.

Robert POUJOL

FAMILLEMANOEL ETDEPAGES

Scipion-Silvain Manoël appartenait à une branche cadette des Manoël de Nogaret, détachée du tronc principal à la fin du XV^e s., et établie sur Sainte-Croix-de-Vallée-Française, au mas de la Teule. Il naquit le 22 ventôse an X de Pierre Manoël, et de Marie Anne Doumergue et épousa le 18 février 1829 Julie-Louise-Armande de Pagès, fille de François Louis de Pagès, maire de Croix-de-Vallée-Française et de Louise-Françoise de Boyer. Ses parents s'étaient mariés le 22 janvier 1788 ; son père Pierre Manoël, issu d'autre Pierre Manoël, du mas de la Teule et de Marie Pignon. Pour plus amples renseignements, se reporter à l'inventaire des archives du château de Nogaret, sur Saint-André-de-Valborgne, avec généalogie des Manoël en annexe (dactylogranune aux Archives du Gard et de la Lozère).

Y. CHASSIN DU GUERNY

LAGET

Patronyme rencontré plusieurs fois en Bas Languedoc et à diverses époques. On peut citer :

- Antoine Laget, notaire de Sauve. Il instrumente de 1474 à 1519 ; ses minutes sont conservées aux Archives du Gard, dans le notariat de Sauve.

- Jacques Laget, capitaine au Vigan. Quelques papiers le concernent (Arch. Gard 1 E 1156), entre 1572-1586.

- Un Laget, au Crémat sur Pompidou, 1693-1716 (même source 1 E 2132).

- Tournier, dans « *Les galères de France et galériens protestants* » signale David Laget, fils de Pierre et d'Elisabeth Rodière, cardeur à laine, natif de Massavaque (?) en Cévennes, proche de Vébron, fut arrêté le 6 avril 1698 et reçut la bastonnade à Saint-Malo.

- Il y avait au XVII^e siècle une famille de Lagette de Rentières, titulaire de la seigneurie de Brouzet-les-Alès.

- Enfin, une famille Laget, à Sumène, connue depuis Jean Laget, hôtelier et traiteur, époux en 1694 de Marie Massanes, dont postérité encore représentée au XIX^e siècle, Jean Laget, premier du nom tenait l'auberge à enseigne de la Croix Blanche et son fils, autre Jean Laget, époux de Catherine Pintard était propriétaire du logis où pend l'enseigne de la Rose. Le chroniqueur de Sumène, Boisfils de Massanes, petit cousin de ces Laget, rapporte dans l'un de ses recueils plusieurs menus servis chez Laget de la Rose. On y dégustait bien et abondamment.

Y. CHASSIN DU GUERNY

CHATEAU DE MOISSAC ET EGLISE DE LA BOISSONNADE

Selon le Vicomte de Lescure (Lyon 1929), page 619, l'ancienne baronnie de Moissac dans les Cévennes appartient successivement à :

- 1) la maison d'Anduze, barons de Florac;
- 2) la maison de Malbosc de Miral;
- 3) l'évêché de Mende;
- 4) la maison de Montbel de la Recouse (vente par l'évêque en 1545 à Guy Montbel);
- 5) la maison de Blancard, qui succéda aux Montbel par alliance ou héritage;
- 6) aux Ginestous par suite d'une alliance (mi XVII^e s.);
- 7) aux Faret de Fournès par une alliance de 1686.

(Dont généalogies partielles et bibliographie sommaire, voir op. cit.)

J. PELLET

Il n'existe pas d'histoire détaillée du château de Moissac et de l'église de La Boissonnade. Les articles suivants ont été publiés sur le sujet :

- Louis Jourdan, « *Le château de Moissac* », revue du Club Cévenol, décembre 1899, page 199 ;

- Robert Poujol, « *Les châteaux de l'arrondissement de Florac* », étude ronéotypée, 1958, page 78 ; consultable : Archives départementales Lozère, Hérault, Gard, ou Hors série L.C.C. n° 1, page 32.

- Numa Bastide, « *Le château de Moissac* », revue du Gévaudan, 1968, page 159.

Robert POUJOL

Pour l'histoire de l'église et de ses desservants : Abbé Achille Foulquier, « *Notices historiques sur les paroisses des Cévennes comprises dans le diocèse de Mende* », tome Ier - 1906, tome II - 1907.

Olivier POUJOL
